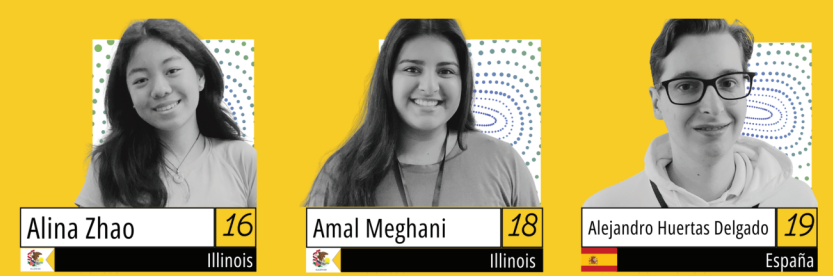
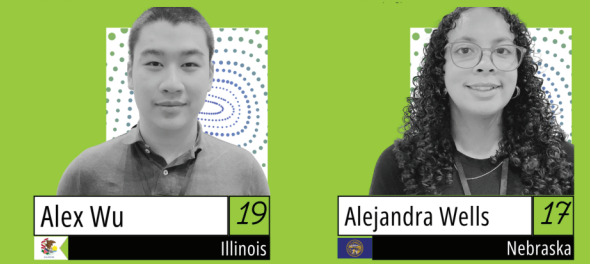
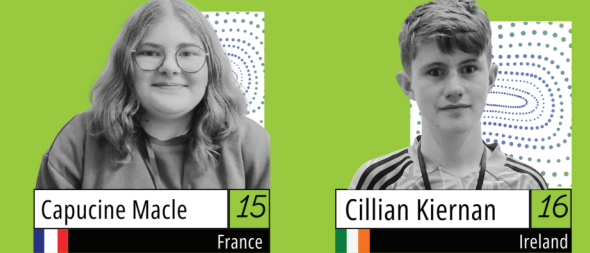
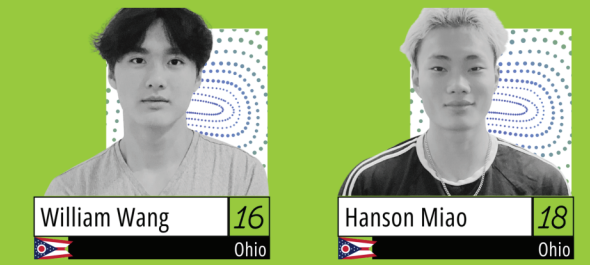
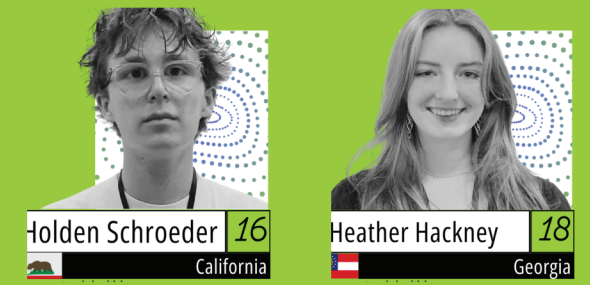


ÉNONCÉ DE POSITION
INTERNATIONAL

sur le partenariat jeunesse

EN SANTÉ

18 juillet 2025 - Montréal



À propos de cet énoncé de position

Cette énoncé de position a été co-développé par **76 jeunes** âgés de **12 à 23 ans**, originaires de **11 pays**, lors du Sommet iCAN (International Children’s Advisory Network) 2025 qui s’est tenu à Montréal du 14 au 18 juillet.

À travers un processus de co-construction avec leurs pairs et des alliés adultes, les jeunes ont identifié quatre priorités clés pour renforcer le développement de partenariats significatifs en santé avec les jeunes. Leurs voix reflètent des réalités diverses, mais un objectif commun : être reconnus comme des contributeurs actifs aux systèmes de santé.

Les recommandations suivantes sont un appel à l’action à l’intention des leaders, des professionnels et des institutions, afin de bâtir des partenariats durables avec les jeunes sur les questions liées à la santé.

Accessibilité

L’accessibilité, dans le contexte du partenariat en santé avec les jeunes, signifie veiller à ce que tous les jeunes — peu importe leur âge, leurs origines, leur niveau de littératie ou la présence d’un réseau de soutien — puissent comprendre, s’engager et tirer profit des occasions de devenir partenaires de leurs soins et du système de santé. Cela implique un accès à de l’information claire et une approche proactive pour favoriser le partenariat.

- **Expliquer activement les bénéfices de l’engagement**
Employer un langage clair, positif et accessible dans tous les outils de communication (médias sociaux, portails, vidéos, documents imprimés). Mettre l’accent sur l’expérience personnelle et éviter le jargon technique. Il est essentiel de rendre l’information facile à repérer et à consulter.
- **Utiliser un langage et des outils adaptés aux jeunes**
Communiquer de façon claire sur les avantages concrets d’un engagement actif dans les soins et dans le système de santé, afin de susciter la motivation et la compréhension chez les jeunes et leur entourage.
- **Créer des structures de soutien codéveloppées avec les jeunes**
Mettre en place une organisation ou une plateforme centrale, coanimée par des jeunes, qui regroupe les opportunités de participation, des ressources fiables, et des contenus régulièrement mis à jour. Cette approche doit permettre aux jeunes de s’impliquer à leur rythme, avec la possibilité d’être accompagnés par des adultes de confiance (par exemple, un parent) pour les soutenir au besoin.

Dialogue

Le continuum du dialogue suppose une communication constante et réciproque entre les jeunes, les patients et les professionnels de la santé. Il privilégie le lien humain, la sécurité émotionnelle et la transparence, plutôt que des outils de rétroaction mécaniques ou répétitifs. L’objectif est de garantir que la voix des jeunes soit réellement entendue et respectée.

- **Aller au-delà des sondages impersonnels et répétitifs**
Il faut remplacer les questionnaires impersonnels et répétitifs par des formats plus ouverts et dynamiques, qui permettent aux jeunes de s’exprimer librement. Cela peut passer par des conversations, des entrevues ou des approches narratives adaptées à chaque personne.
- **Cocréer des outils de rétroaction avec les jeunes**
Les professionnels doivent pratiquer une écoute active auprès des jeunes, sans les juger, les interrompre, ni faire de supposition. Les relations devraient être chaleureuses et humaines, plutôt que strictement professionnelles. Il s’agit de favoriser la continuité, la confiance et le soutien entre pairs — surtout pour les jeunes qui reçoivent des soins réguliers ou de longues durées. Les jeunes doivent aussi comprendre que les personnes qui travaillent dans le système de santé sont humaines, avec leurs propres limites et défis. Cette compréhension favorise le respect mutuel et des attentes réalistes pour chacun.
- **Favoriser des liens réels et un dialogue continu**
Impliquer les jeunes dans la création des questionnaires et des outils de rétroaction permet de mieux refléter leur langage, leur vécu et leurs besoins émotionnels. Cela permet d’éviter un langage froid ou ambigu, et d’offrir des espaces pour répondre avec leurs propres mots.

Les jeunes doivent avoir voix au chapitre dans les décisions en santé

Les jeunes doivent être impliqués pleinement dans le développement des politiques, du tissu social, des services, des soins et de la recherche qui ont une incidence sur leur santé. Au-delà d’être simplement écouté, ils doivent participer activement aux décisions dans les domaines de la santé, de l’éducation et des communautés sociales. Les décisions réelles qui touchent les hôpitaux, les écoles, les milieux de vie et l’ensemble du système de santé doivent être éclairées par leurs points de vue.

L’Éducation et la formation

Les jeunes doivent avoir accès à un système de santé qu’ils peuvent comprendre et être informés de leur propre état de santé pour pouvoir participer pleinement aux décisions qui les concernent. L’éducation et la formation doivent avoir pour objectif de leur transmettre les connaissances, les compétences et la confiance nécessaires pour qu’ils puissent prendre en charge leur santé, soutenir celle de leurs pairs, et, à terme, jouer un rôle actif en tant que collaborateurs au sein du système de santé.

- **Inclure les jeunes dans les instances décisionnelles**
Créer des comités consultatifs jeunesse non seulement dans les hôpitaux, mais aussi dans les écoles, les organismes de santé publique, les centres de recherche, les communautés et les instances législatives. Il est essentiel d’assurer la tenue régulière de rencontres, de garantir leur visibilité publique (par exemple sur les réseaux sociaux ou dans les espaces communautaires), et de leur accorder un véritable pouvoir d’influence, notamment à travers un rôle décisionnel (ex. : droit de vote).
- **Prendre en compte l’avis des jeunes dans le développement des politiques publiques**
Impliquer directement les jeunes dans l’élaboration des lois et règlements liés aux communautés sociales, au système éducatif et à la santé. Leurs points de vue doivent être recueillis de façon méthodique, pris en compte sérieusement, et transmis aux décideurs au même titre que tout autre facteur contextuel influençant les choix politiques.
- **Aller à la rencontre des jeunes**
Les responsables des domaines de la santé, de l’éducation et des services sociaux doivent aller à la rencontre des jeunes, dans leurs milieux de vie — groupes jeunesse, écoles, etc. — afin de leur faire découvrir leur potentiel rôle d’acteurs dans ces domaines. Les jeunes peuvent ainsi dialoguer avec les décideurs, poser des questions, faire part de leurs opinions et échanger des idées par l’intermédiaire de clubs, de balados ou de forums.
- **Intégrer la littératie en santé dans les programmes scolaires**
Inclure des sujets tels que la prise de décision partagée, la littératie en santé et les droits des jeunes en santé. Des supports adaptés, comme des vidéos, des infographies et des activités interactives, facilitent l’apprentissage. Le contenu éducatif doit être spécifiquement conçu pour les jeunes, mais également développé de manière distincte pour leurs frères et sœurs, leurs familles, leurs enseignants, leurs entraîneurs et les autres personnes importantes de leur entourage. Fournir éducation et soutien à ces acteurs est essentiel pour assurer une compréhension partagée et une implication significative dans la santé des jeunes.
- **Offrir des formations et des certifications pour les jeunes**
Pour créer un environnement d’apprentissage durable, les jeunes doivent être entendus et respectés par les professionnels de la santé. Leurs savoirs et leurs contributions doivent être pleinement reconnus. Que ce soit en lien avec leur propre santé, celle de leurs proches ou le système de santé dans son ensemble, des programmes de formation officiels doivent être mis en place. Ces formations doivent déboucher sur une certification, être standardisées et facilement accessibles. Elles doivent être coconstruites avec des spécialistes formés en partenariat et de jeunes partenaires expérimentés.
- **Promouvoir une participation valorisante et sécurisante**
Les professionnels doivent apprendre à interagir avec les jeunes de manière sécuritaire, inclusive, respectueuse et authentique. De leur côté, les jeunes doivent apprendre à communiquer clairement leurs besoins aux professionnels. Les jeunes peuvent être encouragés à s’exprimer librement sur leurs questions de santé, par le biais d’espaces de dialogue avec des pairs, des professionnels ou des organisations jeunesse spécialisées, que ce soit en ligne ou en milieu scolaire.